

Versailles ce 23 septembre 86

Chère grande Artiste,

Je reçois votre lettre et celle
de monsieur Wilbrandt, à
laquelle nous sommes très sensibles.

Ma chère femme,
venait justement d'en
écrire une à la Baronne
avec prière de vous l'en-
voyer ne sachant pas votre
adresse à Puy.
que c'en est

passé dans votre esprit ? D'où
viens votre désespérance ?

Est-ce la mère qui ne peut
vivre loin de son enfant ?
est-ce l'artiste qui a peur du
travail mécanique ? est-ce
la femme qui doute de
sa force physique ?

Tout est à prendre
en considération dans une
résolution si grave !

Je ne vous cache pas que
le travail qu'il vous faudra
faire sera gigantesque

un an de labeur obscur, de
 volonté opiniâtre avant de savoir
 (?!?) s'il vous sera possible d'aborder
 la carrière Française, n'en ce
 pas demander l'impossible à
 votre frêle santé?

Vous seule pouvez
 être juge en cette affaire.

Quelle que soit la résolution
 que vous prendrez, vous restez
 dans notre souvenir comme
 une gracieuse, ~~et~~ touchante
 et poétique personnification
 de l'art allemand. nous
 n'oublierons pas les heures

De causeries artistiques où nous
nous entretenions de tout
ce qui est bon, grand, et beau.

Je vous fais mes adieux,
je pars dans les premiers
jours de la semaine prochaine
impossible de mettre à exécution
notre gentil projet d'aller
embrasser la bonne Princesse
et son cher fils, le devoir
commande il faut obéir.

J'ai rudement travaillé
mais cela ira bien je
l'espère, mes jeunes artistes

en herbes, commençant à pousser et fleurir, que Dieu les arrose ~~à~~ leur donne un succès et à moi aussi, je lui serai bien reconnaissant!.....

Toutes deux se rappellent à votre bon souvenir.

Adieu agiez et faits agiez à Monsieur Wilbrandt, l'assurance

De vobis tres vire
sympathie.

Lafontaine
er of Lafontaine

